Document generated on 04/23/2024 2:31 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

Qu’est-ce que la *Revue d’histoire de l’Amérique française*?

Index, 1967

Index des volumes XI-XX (juin 1957 - mars 1967)

URI: https://id.erudit.org/iderudit/305699ar
DOI: https://doi.org/10.7202/305699ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1967). Qu’est-ce que la *Revue d’histoire de l’Amérique française*? *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 377–379. https://doi.org/10.7202/305699ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1967

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

QU'EST-CE QUE LA "REVUE D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE"?

La *Revue d'Histoire de l'Amérique française,* dont le chanoine Lionel Groulx fut le directeur-fondateur, groupe autour d'elle les plus remarquables historiens du Canada français et autres collaborateurs du Canada anglais et de France. M. Rosario Bilodeau, du département d'histoire au Collège militaire royal de Saint-Jean, assume actuellement la direction de la Revue.

Parue, pour la première fois, en juin 1947, la *Revue* en est aujourd'hui à sa vingt-deuxième année. Revue trimestrielle d'histoire scientifique, publiée en 160 pages et plus.

Chaque livraison de *la Revue d'Histoire de l'Amérique française* offre à ses lecteurs:

1° trois, quatre ou cinq grandes études sur des sujets divers: études d'histoire strictement inédites et objectives, faites de main de spécialistes;

2° une longue revue critique des revues et ouvrages d'histoire;

3° des documents inédits;

4° une bibliographie des publications récentes de l'histoire de l'Amérique française;

5° une chronique de la vie de l'Institut.

Elle est, jusqu'à maintenant, la seule des revues canadiennes-françaises qui ait connu une expansion sans rivale dans les universités et les grandes bibliothèques étrangères.

Structure de l'Institut qui publie la Revue

Plusieurs sections de l'Institut ou Sociétés historiques ont accepté de collaborer à l'œuvre commune: celles de Montréal, de Québec, du Saguenay, de la Vallée du Richelieu, de la Côte-du-sud, de Saint-Boniface, Man., de Rigaud, du Nouvel-Ontario, des Cantons de l'Est, de la Gaspésie, de Boucherville, de l'Ile Jésus, de l'Ouest du Québec, du Cap-de-la-Madeleine, de Vaudreuil-Soulanges, des Franco-Américains. Deux sections, et de non moindre importance, viennent de s'ajouter à cette liste: celle des étudiants du département d'histoire de l'Université de Montréal et celle des professeurs d'histoire de l'Etat du Québec (section de Montréal). Il ne nous manque, à la vérité, pour couvrir tout notre champ, qu'une Société historique de l'Acadie, de la Louisiane et une Société historique des Antilles. L'Institut

a pu cependant combler ces quelques lacunes. L'Acadie lui fournit l'un des membres de son Comité de direction: le Père René Baudry, c.s.c. L'on sait aussi avec quel entrain et compétence, M. Gabriel Debien et quelques autres se sont partagé l'histoire des Antilles françaises. La Louisiane nous est rattachée aussi par au moins un membre-correspondant. Des membres-correspondants, l'Institut en possède à ce jour une liste de près de 40, recrutés en France, aux Etats-Unis, et au Canada. Un historien anglo-canadien, tel que M. W. L. Morton, de l'Université Trent, Peterborough, Ont., a sollicité l'honneur d'appartenir à ce groupe.

Son expansion

Aussi encourageante l'expansion de la *Revue*. On la trouve, non seulement et principalement au Canada français, mais aussi au Canada anglais, en presque toutes ses grandes universités ou bibliothèques. Vous la trouverez encore au British Museum; à la Bibliothèque de la Royal Commonwealth Society, Londres; à la Rhodes House Library, d'Oxford; à l'University of London, Liverpool, Angleterre; à la Bibliothèque nationale de Paris; à la Bibliothèque de l'Institut de France; au comité France-Amérique; à la *Revue Historique;* au Service de la Documentation et des Archives de la *Revue de l'Assistance publique de Paris;* aux *Etudes d'Histoire moderne et contemporaine;* à la Bibliothèque de l'Université de Paris à la Sorbonne; à la Maison des étudiants canadiens, Paris; à la Bibliothèque de l'Université de Lille; de Besançon; à la Société de l'Histoire des colonies françaises; à la Société historique de la province du Maine, Le Mans; à la Librairie Cox, Bruxelles; aux Archives de la Charente-Maritime, La Rochelle; à la Faculté catholique de Lyon; à la Bibliothèque du Vatican; à celle du Collège canadien, Rome; à la Biblioteca dell' Universita Cattolica, Milan, Italie; à l'Internationale Buchhandlung, Wiesbaden, Allemagne; à Otto Rasch, Marburg-Lahn, Allemagne; à la Bibliothèque universitaire de Tananarive, Madagascar; au Cameroun; à la Bibliothèque de l'Université de Dakar, république du Sénégal; à la Bibliothèque de Helsinki, Finlande; à trois bibliothèques d'Australie.

Vous la trouverez encore en six ou sept de nos ambassades: à Paris, à Rome, à Bruxelles, au Caire, au Pérou, au Chili, à La Haye, aux Pays-Bas, aux Bahamas. La *Revue* a des abonnés ou fait échange en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Suisse, au Brésil, au Venezuela, en Colombie, à Bogota, à la Martinique.

Sa diffusion la plus étonnante, la *Revue d'Histoire de l'Amérique française* l'a peut-être obtenue où on le soupçonne le moins: chez nos voisins des Etats-Unis: universités, bibliothèques, sociétés historiques.

Témoignages de spécialistes

Guy Frégault (sous-ministre des Affaires culturelles, Québec) : "La *Revue* n'est pas nécessaire. Elle est indispensable; elle est irremplaçable. Aussi bien au Québec qu'à l'étranger, il est devenu impossible de poursuivre des études sérieuses dans le vaste domaine de l'histoire du Nou-

veau-Monde sans utiliser le splendide instrument de travail que constitue sa collection" (26 avril 1967).

G. F. G. Stanley (professeur au Collège militaire de Kingston): "Vous avez rendu un grand service à l'étude de l'Histoire par l'organisation de l'Institut, et je compte comme un privilège d'être inscrit parmi les membres-correspondants... la Revue me sera d'une valeur inestimable" (lettre au président).

Marcel Trudel (alors à l'Université Laval): "Magnifique revue dont je me suis fait un plaisir plusieurs fois de faire l'éloge devant mes étudiants" (lettre au président).

Armand Yon, ptre (alors en séjour d'études à Paris) : "Parlons plutôt de votre Revue. Je puis vous dire qu'elle a été accueillie bien favorablement par les érudits français. On m'en a dit grand bien à la B.N. (Bibliothèque nationale), en particulier M. Rancœur, bibliothécaire et spécialiste des questions d'histoire religieuse... Personnellement je trouve tout cela parfait" (lettre au président).

Jean Richard (Faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'Université de Dijon, France): "Je profiterai d'ailleurs de cette occasion de correspondance pour vous exprimer toutes mes félicitations pour la haute tenue scientifique et l'intérêt de cette revue. C'est toujours avec beaucoup de hâte que je l'ouvre quand elle arrive à Dijon, certain que je suis d'y trouver toujours des articles qui m'intéressent vivement. Et je sais qu'elle est lue avec intérêt par ceux de mes collègues à qui j'ai l'occasion d'en signaler tel ou tel article" (16 avril 1961).

Léon Pouliot, s.j. (docteur en histoire) : "*La Revue d'Histoire de l'Amérique française* occupe une place de choix dans nos publications périodiques. Et cela, non seulement parce qu'elle est la seule à porter une attention spéciale au fait français dans les deux Amériques, mais aussi parce que les études qu'elle publie ont une valeur scientifique incontestable... Voilà ce qui explique que, sans aucun tapage publicitaire, elle ait fait son entrée dans un nombre déjà imposant d'universités tant en Europe qu'en Amérique."

Lucien Campeau, s.j. (professeur et docteur en histoire) : "Chaque numéro est rempli d'études originales, souvent inspirées par une documentation inédite. Je serais curieux qu'on tente d'évaluer l'influence exercée par elle sur l'évolution de notre pensée historique durant ses vingt premières années d'existence... Ce périodique est maintenant un irremplaçable moyen d'expression de notre culture et il présente de nous à l'étranger un visage qui attire l'attention et l'intérêt."

M. E. Lucki (professeur d'histoire de l'Université Utah, E.-U.): "*La Revue d'histoire de l'Amérique française* se compare à un bon nombre de publications qui traitent d'histoire et de recherches historiques. Voir la Revue, c'est s'y abonner. "Whoever looks at this Periodical wishes to become a Subscriber !" (1954).

(octobre 1968)